



MONDE EXTRAITS

Il y a six mois, simple lettre d'information d'à peine 500 abonnés, le *Kyiv Independent* est aujourd'hui l'un des médias les plus suivis au monde (2,1 millions d'abonnés sur Twitter). Ses meilleurs articles sont réunis et publiés en France aux éditions Nouveau Monde.

« Même si la Russie attaque, la défaite de l'Ukraine n'est pas écrite », par Illia Ponomarenko, le 15 février 2022, soit neuf jours avant le début de l'offensive russe.

Essayez d'imaginer ce qui se passerait si la Russie déclençait une guerre totale. Selon les estimations, l'Ukraine pourrait se retrouver avec près de 500 000 hommes et femmes armés. N'oubliez pas que les combattants ukrainiens se battraient sur leur territoire, contrairement à leurs adversaires russes, dont beaucoup viendraient de l'Extrême-Orient russe. Je ne recommande pas de sous-estimer la rage des condamnés qui se battent pour leurs familles et leurs maisons. Penser que les chars russes arriveront à Kyiv en quelques heures comme une Ford Focus sur une bonne autoroute est une erreur.

[...] Un plan intelligent de blitzkrieg, comme cela s'est déjà produit dans l'Histoire, ne s'avérerait intelligent que sur les cartes des quartiers généraux militaires. Et le temps jouerait en notre faveur.

« Journal de guerre: une journée à Irpin avec ces volontaires qui sauvent des vies », par Igor Kossov, le 22 mars 2022.

Plus le van approche de l'adresse, plus il devient clair que la zone est toujours sous l'emprise des Russes. La route monte sinistrement, c'est le paradis des snipers. Andrii se faufile dans les rues secondaires au fur et à mesure que nous montons. Nous nous arrêtons au bord d'une intersection. Oleksandr a un mau-

vais pressentiment, une raison suffisante pour ne pas y aller. Tout à coup, Andrii « *veut essayer quelque chose* ». Avant que quiconque ne puisse l'arrêter, il fait avancer le van, fait un écart à gauche sur la rue Tchekhov, puis presque immédiatement un écart à droite sur une autre rue secondaire, derrière un grand immeuble d'habitation, et arrête le van. Moins d'une minute plus tard, nous entendons le « gémiss-

ement » du missile ennemi, suivi d'une explosion quelque part à proximité. « *Oh, des mortiers, fait Oleksandr. Je ne les ai pas entendus depuis un moment.* » Il y a un deuxième sifflement entrant, suivi d'un troisième. « *Est-ce qu'ils nous visent ?* » je me demande à voix haute. C'est difficile à dire. Une chose est sûre, les habitants de la rue Tchekhov vont devoir attendre un peu plus longtemps pour être secourus. Après avoir nous-mêmes patienté un peu, nous sautons dans

le véhicule et faisons demi-tour vers notre seule issue. Simultanément, la porte de la camionnette s'ouvre, déversant deux racks métalliques sur la route. Andrii fait s'arrêter la camionnette. « *Laisse-les, dit Oleksandr. Laisse-les.* » Mais Andrii est déjà en train de les ramasser. « *Ils ne sont pas à nous, voilà le problème. S'ils étaient à moi...* » Il les pousse à travers la fenêtre vers nous. « *On peut y aller maintenant, s'il vous plaît ?* » demande Oleksandr. « *Regardez, je vois quelque chose* », dit Andrii, en sautant à nouveau du van. « *Tu te fous de ma gueule* », je dis. « *Il le fait exprès ?* » Andrii saute à l'intérieur. « *J'ai trouvé des chocolats !* » Il jette un paquet scellé de quelques snacks gourmets sur le tableau de bord. Andrii s'arrête et on fonce dans la rue, avant que les mortiers et les snipers ne puissent nous repérer.

« Cachez les filles », par Anna Myroniuk, avec Igor Kossov, le 20 avril 2022.

« *Un soldat russe est venu et a dit, en me désignant: "Ne laissez pas sortir la jeune fille"* », raconte Tetiana Aleksandrova, 38 ans, une habitante de Boutcha, au *Kyiv Independent*. Elle s'est cachée dans un abri situé dans un jardin d'enfants, avec son mari et d'autres habitants. Elle enfilait en permanence plusieurs vestes pour masquer sa silhouette, et la femme qui dirigeait l'abri l'enduisait de suie lorsque les soldats russes passaient. Les femmes des villages voisins racontent toutes des histoires similaires, à l'instar d'Inga Odionokova, mère d'une fille de 25 ans et habitante de Velykyi Lis, à 35 kilomètres au nord-ouest de Boutcha. « *Les Russes ont dit à mon mari: "Cachez les filles."* »





Les soldats ont précisé, à l'intention de cette mère, que les kadyrovites – membres d'une organisation paramilitaire de Tchétchénie nommée ainsi en hommage à leur chef, Ramzan Kadyrov – s'étaient installés dans la localité voisine de Shybene et que c'étaient des « violeurs » ■

« Notre média n'est pas aux ordres, mais nous avons une cause commune : l'Ukraine doit survivre. »

Olga Rudenko



« The Kyiv Independent. Carnet de bord de la résistance ukrainienne »

Avec la collaboration de Maria Poblete et Frédéric Ploquin (Éditions Nouveau Monde). Sortie le 15 juin.

